

SILLAGE

LE CHANNEL

SCÈNE NATIONALE

CALAIS

TRACE QUE LAISSE

DERRIERE

LUI

UN CORPS

EN MOUVEMENT

N° 2 JUIN-JUILLET-AOÛT 1992

SOMMAIRE. Des extraits d'un **entretien avec Jean-Louis Hourdin** ; l'heure d'un premier bilan en posant quelques regards sur une saison ; souvenirs d'une **rencontre** avec Bertrand Tavernier ; une invitation à l'**Assemblée Générale** des adhérents ; une invitation au **vernissage** des expositions de **Lucas L'Hermitte** et **Lawrence Weiner** ; une invitation à la **soirée de rentrée** ; les **films du mois** de juin et de quoi passer agréablement un **été en Opale**.

MINISTÈRE

La Délégation aux Enseignements et Formations du Ministère de la Culture, représentée par Alain Brunsvick et une partie de son équipe, nous ont rendu visite le 22 mai dernier. Objet : réflexion et mise en œuvre de projets de formation pour les années à venir.

PRÉPARATIFS

Le 23 juin prochain, jour de la Fête Nationale au Luxembourg, toute l'équipe du Channel se met au vert. Pendant une journée, on arrête tout, on réfléchit, on recommence et surtout on prépare la prochaine saison.

FORMATION

Le 8 juin 92, en collaboration avec TEC/CRIAC et l'ORCEP, au théâtre de la Verrière à Lille aura lieu la seconde édition de la journée "Culture/Entreprise, quels partenariats ?" destinée aux responsables culturels des entreprises régionales.

Sillage

Dernier numéro avant l'été. Sillage suspend son vol. Nous nous retrouverons dès octobre pour une nouvelle édition. Et bonne nouvelle, Sillage restera un mensuel !

FRÉQUENTATION

La qualité paie. Le théâtre subventionné (celui que nous défendons) se porte bien. 27,5 % de spectateurs en plus dans les centres dramatiques de la décentralisation et 20,9 % d'augmentation dans les théâtres nationaux. La fréquentation des théâtres privés n'a augmentée, quant à elle, que de 2 %. (sources Télérama).

PARIS

La Compagnie de danse Fattoumi-Lamaoureaux dont nous avons accueilli le spectacle "Si loin que l'on aille..." immédiatement après sa création à Douai, présentera ce spectacle au Théâtre de la Ville à Paris en novembre prochain.

Je crois que je n'ai jamais imaginé la possibilité d'être seul dans ce métier-là. Ca vient peut-être des grandes traditions qu'on nous enseigne sur le théâtre, Molière, le côté "familial", la tradition de la décentralisation. Pour vivre, j'ai besoin de rassembler une équipe autour de moi, j'ai besoin de cette ambiguïté et de cette richesse que constitue le rassemblement des gens, acteurs, techniciens, musiciens, décorateurs, costumiers pour que le spectacle ait lieu un soir...

Que chacun ait sa part et son temps d'invention dans l'histoire qu'on raconte à l'autre partie de la collectivité.

Dans la vie on sait bien que le "chacun sa part" est une chose problématique qui entraîne conflits, bagarres, guerres, grèves, révolutions. L'utopie et l'aberration d'une troupe c'est que ce rassemblement soit en même temps l'écho du monde, aussi tragique que le monde, c'est-à-dire condamné au malheur, à la révolte, à l'impossibilité de l'amour, et en même temps que tout ça ait lieu dans le bonheur.

Quand tu es devant un tableau de Goya, tu sens bien qu'il y a là un secret, un mystère inexplicable. Ca a l'air contradictoire avec ce que je viens de dire, mais non ! Goya, bien sûr, ses peintures ont une forme admirable, mais dans l'instant même où tu te rends compte que c'est une forme qui parle du tragique de crapahuter sur cette terre, la forme explose, non pas dans la tristesse, mais dans un appétit terrible de dire que ce vivant, il faut le transformer... Le monde ne sera jamais fini. Il a besoin de la contradiction du bonheur et du malheur pour exister.

Par conséquent, une esthétique qui se fige est une esthétique morte. L'esthétique pour moi c'est être, comme dit Godard, "au bord

des larmes sans arrêt". C'est une chose que je ressens depuis que je suis né. C'est faire en sorte que trente personnes "au bord des larmes" jouent avec bonheur devant un public, que ça déborde partout de vivant, d'énergie, de contemporain et que ce soit chaque jour étonnant. Bien sûr c'est l'utopie, mais on la côtoie souvent, on flirte avec elle, y compris dans le drame où tout pourrait exploser et où brusquement la totalité des gens se passent le seau pour éteindre l'incendie.

Profondément, je pense que rassembler une troupe, c'est prendre le risque d'être humilié ou d'être constamment mis en cause au niveau du pouvoir. Mais c'est un risque qui m'intéresse. Ce qui me plaît autant que le théâtre c'est de "tenir la famille", de causer avec elle. Ce qui me plaît c'est peut-être un naïf roué, un rêveur réaliste, un athlète sensuel, c'est de croire à l'impossibilité de l'amour en cette fin de siècle et à l'impossibilité de cette impossibilité ; c'est de croire à la fatalité de l'Histoire, de l'histoire et, dans le même temps, de croire, à la fatalité de la révolte ; c'est d'être sûr que le théâtre parle du scandale de la misère et de le dire avec vitalité ; c'est de penser que depuis des millénaires nous sommes condamnés à parler du malheur enfoui en chacun de nous et de croire que le

temps de la représentation peut créer des petits sursauts d'émotion, de doute, de rire et ranimer de l'activité en nous, aussi bien sur scène que dans la salle. C'est enfin de penser qu'un soir Woyzeck ne tuera pas Marie ; et pourtant tous les soirs il fait "cela" et nous ne le voulons pas et ça a lieu.

Mais un jour...
Entretien avec Jean-Louis Hourdin, Extraits de "Acteurs (des héros fragiles)", copyright collection Autrement.

VACANCES

Nos bureaux seront fermés durant le mois d'août. Une permanence sera toutefois assurée tous les après-midi de 14h à 18h.

ABONNEMENT

On a bien entendu vos remarques. L'an prochain, nous vous proposons un abonnement plus simple, plus souple d'utilisation.

HORAIRES

Comme vous l'avez remarqué, nos spectacles commencent à l'heure. Certains d'entre vous ont pu se faire surprendre. Nous le regrettons, mais il en va du respect des artistes et de la presque totalité du public.

VACANCE-

Le cinéma Louis Daquin fermera ses portes le 30 juin 92. Reprise des projections le samedi 26 septembre 92.

DANSE

Hervé Robbe, jeune chorégraphe, interviendra durant la saison prochaine sur la Côte et plus précisément à Calais et Dunkerque.

VISITES

Les visites commentées à la Galerie de l'Ancienne Poste du vendredi 18h cesseront pendant les périodes de vacances scolaires. animateurs et responsables de groupes, contactez nous pour tout rendez-vous.

SIGNATURE

Nous devrions signer très prochainement avec la ville de Calais et l'État une convention d'utilisation des espaces qui nous sont confiés régulièrement : le Cinéma Louis Daquin, la Galerie de l'Ancienne Poste et le Théâtre Municipal.

ENSEIGNANTS

Mercredi 17 juin 92 à 18h au C.I.O. (Centre d'Information et d'Orientation) - au dessus des locaux du Channel, 13 bd Gambetta - nous convions les enseignants calaisiens à une séance de réflexion ayant pour thème : "Bilan de saison 91/92 et projets 92/93".

FÊTE

Dans le cadre de la fête du cinéma, Jean-Claude Brisseau viendra au cinéma Louis Daquin le 25 ou le 26 juin 92 nous présenter son dernier long métrage "Céline".

ÉTÉ

Les mois de juillet et août, la Galerie de l'Ancienne Poste reste ouverte. L'exposition présentée est celle de Lucas L'Hermitte. Pour Lawrence Weiner, il faut se déplacer au phare.

DÉMÉNAGEMENT

Claire Dancoisne, metteur en scène d'un étonnant Candide, et son théâtre La Licorne quittent la maison de quartier de Fives-Lille pour, nous l'espérons, d'autres quartiers...

POUR LE MEILLEUR

Mademoiselle Patricia Demassieux et Monsieur Didier Gèneau, les deux sympathiques concierges du théâtre municipal s'uniront le 27 juin 92. Tous nos vœux de bonheur !



Photo L. Pines

CITÉ

REGARDS SUR UNE SAISON

● Première saison du Channel dans la continuité des saisons du CDC. Vous avez partagé avec nous certains moments de théâtre, de musique, de danse, de cinéma et d'art contemporain. Inconditionnels, fanatiques, enflammés, récalcitrants, déçus, observateurs, téméraires, révoltés, rétifs, compagnons, la parole vous est ici donnée...

● "La saison 91-92 du Channel ? Un seul mot pour l'évoquer : plaisir. Plaisir à multiples facettes, né de la variété des spectacles : plaisir étonné d'être sous le charme des voix, des rythmes, des lumières... dans les auliers Dramaticules de Beckett, les Scènes de naufrage dévastant le mental du peintre Géricault, les évolutions lancinantes de Grenadier Weaver ou les toujours sensuels poèmes de Sappho, plaisir enjoué d'être emporté dans les tourbillons d'un humour acrobatique et pourtant léger avec Ecarlate, A.E.I.O.U., On s'aimait trop pour se voir tous les jours ou le Cirque Plume, plaisir de la conscience nourrie d'émotion par la force du jeu d'acteurs ou de la mise en scène, face à l'injustice du monde, sous Un oeil profond dans l'ombre, lorsque Don Juan revient de guerre, qu'il ne reste que La peau et les os ou surtout que Dieu est absent des champs de bataille... Plaisir toujours suscité par l'originalité et la passion de chaque présentation, permettant même aux "classiques", tels Le Roi Lear ou Ivanov, de revivre en écho à nos préoccupations. Palmarès impossible : "rien à jeter ; sur une île déserte, il faut tout emporter..."
Annie Gerbaux. Boulogne.

● "A la réputation de ville morte, Calais et le Channel ont su opposer depuis quelques années des manifestations culturelles de qualité et diversifiées à des prix abordables. C'est cependant sur un autre point que mon attention se pose : l'accueil très satisfaisant réservé aux spectateurs. Car l'accueil c'est tout d'abord le cadre matériel où se déroulent les spectacles et dont on peut noter l'amélioration : un théâtre rénové, un nouvel écran géant au Louis Daquin..."
Benoit Noël. Calais

● "Le genre de théâtre défendu par les Compagnies que vous faites intervenir n'intéresse qu'une minorité d'intellectuels. Comme le disait une amie qui vous suit régulièrement : "On n'y comprend rien, mais c'est tellement bien joué..."
M. X. Calais.



Le Roi Lear. Photo B. Decroix

● "Pourtant, j'ai participé avec plaisir à la soirée de présentation que j'ai trouvée très sympathique. Je ne suis pas prête à payer les prix demandés pour une soirée que je ne suis pas certaine d'apprécier."
Patricia Mantez. Calais.

● "Tout est histoire de coup de foudre ; surtout pour ce qui est de l'art. D'où l'importance des salles de cinéma, des bibliothèques, des librairies, des musées. Grâce au Channel Daquin le cinéma redevient un plaisir. Les plaisirs sont rares aujourd'hui. Il faut absolument renouer avec la tradition du cinéma. Celle qu'ont connu les premiers spectateurs de l'arroseur arrosé, du kid, d'un tramway nommé désir."
Jean-Philippe Guillot. Calais.

● "Je profite donc de l'occasion qui m'est donnée pour vous exprimer un regret, celui de n'avoir vu dans cette programmation de spectacles comiques, ni même de numéros de music-hall... C'est dommage, car le divertissement peut parfaitement trouver sa place au sein de prestations plus sérieuses."
Christian Dumont. Calais.

● "Je vous remercie pour tous les plus apportés au cinéma L. Daquin, que ce soit en choix de films, en sonorisation, en température, tout en vous gardant d'en faire autant pour les tarifs. Concernant les spectacles, l'abonnement complet me permet sur plus de vingt soirées de juger la saison comme équilibrée autant par l'éclatisme des représentations que par la qualité des pièces jouées, même si je déplore certaines chorégraphies hermétiques, pour la danse..."
Guilhem Kherif. Calais.

● "Pour le spectacle vivant, de grandes joies : je pense aux textes de Beckett littéralement "mis en scène" où la fonction magique de la scénographie nous est révélée. Heureux parti pris, films grand public, art et essai au Louis Daquin qui dispose enfin d'un équipement performant. Souhaitons que les œuvres présentées à la Galerie nous déroutent souvent pour provoquer questionnement en nous. Pourquoi aucune programmation en période estivale ?"
M. X. Calais.

● En plus des spectacles, en plus des films, en plus des expositions, Le Channel développe un important travail de formation. Partie immergée de notre activité, elle n'en constitue pas moins un des fondements de la mission que nous nous sommes donnée. C'est évidemment un travail que nous allons poursuivre la saison prochaine. Nous vous donnons donc, comme une photographie instantanée, l'inventaire des actions de formation qui ont jalonné cette saison 91-92.

- 129 rencontres, débats, interventions, animations, soit environ 2 500 personnes touchées.
- 34 visites du théâtre, soit environ 1100 visiteurs.
- 3 ateliers de pratiques artistiques théâtre :
 - Collège de Marck animé par Charles-Antoine Decroix, acteur,
 - Collège République, Calais animé par Stéphane Verrue, metteur en scène,
 - Lycée Sophie Berthelot, Calais animé par Jean-Claude Giraudon, acteur, metteur en scène.
- Cycle d'initiation à la lecture de l'image cinématographique suivi par trois classes de collège : Vauban, Berthelot, Jean Macé. Visionnement d'un film en salle, intervention en classe d'un professionnel de cinéma, Ludovic Buré, étudiant en maîtrise filmologie. (édition d'un document pédagogique à destination des enseignants et de fiches pédagogiques pour les élèves.)
- Formation de l'option théâtre (A3) au lycée Sophie Berthelot animé alternativement par Olivier Menu, Olivier Chanteraine et Vincent Dhelin.
- Stages :
 - Théâtre avec des élèves allemands de Stratsund (ex. RDA) et les A3 du lycée Sophie Berthelot, encadrés par Philippe Joussein, metteur en scène et acteur au théâtre Vario de Bruxelles et

● Quelques chiffres (de septembre 91 à mai 92). 23 spectacles de théâtre, de danse ou de musique programmés, 2 expositions et 69 films projetés. 10 420 spectateurs au théâtre, (soit 453 spectateurs en moyenne), 7 923 au cinéma, 2 257 à la Galerie de l'Ancienne Poste, 759 abonnés et 522 cartes cinéma.



Tatouini/Lamoureux. Photo S. Masset

● Cette saison a vu aussi l'amorce des rénovations des lieux culturels qui nous sont confiés. C'est tout d'abord la Galerie de l'Ancienne Poste qui a recommencé son activité en Février 92 après six mois de travaux. C'est ensuite le cinéma Louis Daquin, qui, peu à peu, retrouve les couleurs et le son conformes à un cinéma d'aujourd'hui. Enfin, c'est le début, que nous espérons proche, d'une rénovation des espaces du théâtre pour offrir à la fois une convivialité encore inconnue et de nouveaux espaces de travail et de représentation.

Peter Lang, metteur en scène à Berlin.

- Théâtre avec le Ballatum Théâtre, encadré par Guy Allouche et Karine Leurquin.
- Danse avec les chorégraphes invités pour les enseignants EPS/Danse avec Hela Fattoumi et Bruno Dizien.
- Danse pour les 6/10 et 10/14 ans encadré par Cathy Cambet, chorégraphe.
- Rencontre inter-entreprises avec TEC/CCRIAC, l'AICE, l'ORCEP pour les responsables culturels d'entreprises.
- Théâtre. Travail sur la formation de l'acteur, la coproduction et la pédagogie en direction des enseignants (MAFPEN).
- "L'entreprise culturelle : le spectacle un produit à vendre ?" Travail autour de la vente et de l'expression orale au Lycée d'Enseignement Professionnel Pierre de Coubertin.

LILLE CALAIS PARIS

RENCONTRE

● Calais, petit matin. Brise fraîche. Café. Départ. Lille, arrivée au Cinéma. Projection de la Guerre sans nom. Midi. Fin de projection. Commentaires. Restaurant "branché". Personnalités. Presse. Début des discussions. Puis sur-



Photo Nord Littoral

git d'on ne sait où, sans prévenir, un homme d'une cinquantaine d'années. Gaillard, sûr de lui, grand, solide, apparemment calme. Présentations : professionnalisme. Commandes, menus. Bertrand Tavernier se met à parler. Il parle, parle, et parle encore. Il argumente son film, ses choix, ses méthodes. Il apporte des explications, développe, a réponse à tout. Tour à tour conteur, humoriste, historien, il donne l'impression que rien ne peut lui échapper. L'assistance écoute, attentive, passionnée, sensible à la moindre anecdote. Les yeux brillent, des sourires complices s'échangent, le respect s'installe. Comme dans ses films, Monsieur Tavernier emporte son public, le charme petit à petit. Tout y passe : le cinéma, bien sûr, les expériences passées, vécues. Il vous offre un aller/retour en première classe : vous êtes tantôt à Grenoble au bon milieu de cette fameuse guerre sans nom, tantôt à Lyon, tantôt dans un commissariat parisien.

Monsieur Tavernier est aussi un passionné de théâtre. D'Hugo à Marivaux en passant par Hyvernaud, il vous parle des spectacles qui l'ont ému, touché. Il vous les restitue avec ses tripes, sa générosité et un sens profond de la tolérance. Café. Conférence de presse dans une salle feutrée lilloise. Rebelote. Vous vous laissez reprendre au jeu. Monsieur Tavernier parle et parle toujours. Ou plutôt non. Il partage, reçoit les témoignages. Visiblement, il regrette de ne pas les avoir entendus auparavant. "Cela m'aurait aidé à progresser". Il s'étonne, rit, s'émeut, et vous vibrez à son rythme. Départ pour Calais. Citations. Histoires. Arrivée. Visite des lieux. Découvertes. Cinéma Louis Daquin. Monsieur Tavernier va immédiatement à la rencontre du public. Entame quelques conversations privilégiées. Autographes. Photos. Débat. Passion. Argumentation. Echanges. Il se souvient bien du "Pax", pour y être allé souvent. Le cinéma existe toujours à Calais et il y marche. "Je me bats pour cela. C'est fondamental". Départ pour Paris. Monsieur Tavernier nous parle de ses tournages, de ses émissions télévisées et radiophoniques, des grands moments de découvertes théâtrales qui marquent un homme. Rires en cascades. Paris, pizzeria. Monsieur Tavernier en est un habitué. Il est chez lui. Le patron italien tout droit sorti d'un film de Fellini en prend un soin tout particulier. Ce lieu est merveilleux et le chef est excellent. Il goûte à tout en connaisseur. Il a la bouche gourmande et sait bien les plaisirs de la table. C'est promis, il lui ramènera un autographe de Robert De Niro qu'il voit bientôt. Fête italienne. Monsieur Tavernier sait apporter du bonheur sur un plateau. Séparation. Congratulations. A bientôt. Nuit noire. Autoroute. Péages. La route sans fin, droite, rectiligne défile. Les images, les paroles, les anecdotes se bousculent dans notre tête. En partageant avec nous un de ces rares moments, vous nous apportez une réponse à cette question toujours présente : "Pourquoi faisons nous ce métier". Grâce à vous les passeurs que nous sommes y trouvent leur légitimité. Mille fois merci, Monsieur Tavernier. D. D.

CALAIS

INVITATIONS

● Voici l'endroit où nous vous fixons plusieurs rendez-vous. Adhérents du Channel, amateurs d'art contemporain, curieux de notre future programmation, vous pourrez déjà prendre date. Vous serez les bienvenus.

- Assemblée Générale des Adhérents : Vous êtes abonné(e) au Channel pour la saison 91-92. Vous avez plus de seize ans. Vous êtes donc cordialement invité(e) à l'assemblée générale des adhérents, dont l'objet sera d'élire vos représentants à l'assemblée générale qui se déroulera une semaine plus tard. Vendredi 12 juin 92 à 18h, au Théâtre Municipal.
- Vernissages : L'Hermitte et Weiner exposeront pour le premier à la Galerie de l'Ancienne Poste, pour le second sur le phare de la jetée ouest du port de Calais. Nous vous invitons à venir les fêter lors du vernissage qui aura lieu le vendredi 19 juin 92 à partir de 18h à la Galerie de l'Ancienne Poste, en présence des artistes.

Pendant cette soirée, un car-navette assurera la liaison entre la Galerie et le port.

- Soirée de rentrée : Nous vous le redisons, nous vous le répéterons, et nous réinsisterons mais vous pouvez déjà prendre date, marquer d'une croix votre calendrier, réserver votre soirée, la rentrée du Channel est prévue le samedi 19 septembre 1992. Nous pouvons d'ores et déjà vous donner un aperçu du programme. Comme chaque année, ce sera évidemment l'occasion de découvrir le contenu de la saison 92/93, d'entendre les artistes présents vous exposer leur projet de création et bien sûr, pour votre plus grand plaisir, profiter d'un spectacle que nous essaierons de choisir aussi bien que celui de la saison dernière.

TERRE MER

DEUX ARTISTES POUR UN ÉTÉ

LUCAS L'HERMITTE

● Si vous regardez trop rapidement l'exposition de Lucas L'Hermitte à la Galerie de l'Ancienne Poste, vous jugerez sans doute qu'il n'y a rien à voir. Des tableaux gris, de formats différents, c'est tout. Comme des travaux inachevés, dont on ne verrait que les fonds. Mais approchez-vous, prenez le temps de regarder attentivement. Ce gris, que vous croyiez uniforme, vous découvrez qu'il vibre sur la toile. La surface vous paraît tour à tour veloutée, caoutchouteuse ; vous avez envie de toucher... (Merci de ne pas succomber à la tentation, la toile est fragile). Cet aspect, Lucas L'Hermitte l'obtient en appliquant du noir d'acétylène en poudre directement sur une toile polyester. La quantité de matière et l'insistance du geste font varier l'intensité de la couleur. Intensité que L'Hermitte s'attache à garder tout au long de la journée, durée nécessaire à la réalisation d'une toile ou d'une moitié de toile s'il s'agit d'un tableau en deux parties.

Le soir, la surface terminée est cachée ; et le lendemain, Lucas L'Hermitte essaie de retrouver, de mémoire, le même gris. Mémoire de l'oeil et mémoire du geste. Jeu sur la différence infime, répétition acharnée, le travail de Lucas L'Hermitte est là, dans cette tentative pour rendre identiques hier et aujourd'hui, pour nier le temps, l'oubli qui les séparent.

Exposition du 20 juin au 30 août 92 à la Galerie de l'Ancienne Poste, tous les jours de 14h à 18h. Visites commentées de l'exposition les vendredis 26 juin, 3 et 10 juillet 92 à 18h. Visites animations pour les scolaires et autres groupes sur demande au 21.36.67.14. Vernissage le vendredi 19 juin 92 à partir de 18h30 à la Galerie de l'Ancienne Poste.

LAWRENCE WEINER

● Les Calaisiens et les touristes qui se promèneront cet été au bout de la jetée ouest, verront sur le phare une inscription inhabituelle, moitié français, moitié anglais. Les passagers des ferries quant à eux, apercevront sur l'autre côté du phare une inscription complémentaire. Ces énoncés et le choix de leur forme de présentation sont l'oeuvre de l'artiste américain, Lawrence Weiner, invité par le Channel, scène nationale de Calais, à faire une création spécialement pour la ville. Difficile d'admettre que ce soit de l'art et de considérer Weiner comme un plasticien ? Pas si l'on accepte de jouer le jeu auquel il nous invite, nous, spectateurs ; participer à la réalisation de l'oeuvre laissée volontairement ouverte par l'artiste. Depuis la fin des années 60, Lawrence Weiner a fait le choix de présenter son travail sous forme d'énoncés écrits à la fois en anglais (sa langue maternelle) et



dans la langue du pays où il expose. Il a la volonté de ne pas imposer une image au public mais de donner à chacun l'occasion de fabriquer sa propre image, à partir de la proposition qu'il nous fait sous forme écrite. Alors, à nous d'être sensibles au rapport entre les énoncés, leur présentation, le site du phare, et de faire en sorte que, dans cet échange entre l'artiste et nous, l'oeuvre existe pleinement.

Exposition du 20 juin au 30 août 92 sur le phare, jetée ouest du port de Calais. Vernissage le vendredi 19 juin 92 à partir de 18h30 à la Galerie de l'Ancienne Poste (un car-navette assurera la liaison entre le phare et la Galerie).



Richard Wilson. Photo J. Hanzquez

Photo S. Masset

● Chute de la fréquentation, fermetures de salles, à en croire les médias, l'horizon de l'an 2000 semble décidément bien sombre pour le cinéma. Et pourtant, si les voyants sont au rouge dans plusieurs secteurs de l'industrie cinématographique, le cinéma de création, lui, affiche une santé indéniable. De jeunes cinéastes apparaissent ou confirment leur talent (Christian Vincent, Olivier Assayas), d'autres, plus jeunes que jamais, parviennent au sommet de leur art (Rivette, Pialat, Téchiné), une véritable pépinière d'acteurs demeure en France, des maisons de distribution indépendantes s'investissent dans des films à risque qui trouvent leur public. L'année 1991 a révélé des films superbes : Van Gogh, Riff Raff, Urga... qui sont autant de succès sur le plan de la fréquentation. Un public nombreux redécouvre le patrimoine cinématographique international, au travers de rétrospectives ou d'opérations comme le cycle de cinéma chinois. Si cette vitalité ne résoud pas les difficultés générales, elle témoigne néanmoins d'une capacité de réaction et d'une imagination étonnantes dans un contexte plutôt morose.

Pierre Gac, Délégué général d'ECRAN.

Kafka

de Steven Soderbergh
USA - 1992 - 1h40
Avec Jeremy Irons,
Alex Guinness, The-
resa Russell.
Lundi 1er juin 92 à 20h30

Border Line

de Danièle Dubroux
France - 1992 - 1h30
Avec Danièle Du-
broux, David Léotard,
André Dussolier.
● Rien n'indique au
départ qu'Hélène soit,
comme on dit en psy-
chiatry, "border line",
c'est-à-dire à la fron-
tière de la psychose...
Réalisatrice et inter-
prète principale de ce
cauchemar insidieux,
Danièle Dubroux mêle
le vertige hitchcock-
kien et la chronique
familiale avec une
émouvante maîtrise.



Samedi 6 juin 92 à 15h et 21h
Dimanche 7 juin 92 à 17h30

La côte d'Adam

de Viatcheslav
Krichtofovitch
Russie - 1992 - 1h15.
(Prix d'humour au festi-
val de Montréal).
Avec Inna Tchouriko-
va, Elena Bogdanova.
● Dans un minuscule
trois pièces de Mos-
cou cohabitent Nina,
ses deux filles et sa
mère grabataire. Le
film raconte trois
journées de la vie de
ces femmes. Chroni-
que d'une vie quoti-
dienne où tout est
compliqué. La côte
d'Adam est un film
tendre et humoristi-
que. La langue rus-
se chante, les dia-
logues coulent et les
comédiens sont
sublimes.
Samedi 6 juin 92 à 18h
Dimanche 7 juin 92 à 15h
Lundi 8 juin 92 à 20h30

JFK

d'Olivier Stone
USA - 1992 - 3H10
Avec Kevin Costner,
Tommy Lee Jones,
Gary Oldman, Jay O.
Sanders.
● Le 22 novembre
1963, John F. Kenne-
dy, le plus jeune pré-
sident des Etats-Unis
était assassiné à Dal-
las. Traumatisés par
le meurtre de JFK, les
américains souhai-
taient une réponse

CINÉMA LOUIS DAQUIN

43, RUE DU 11 NOVEMBRE

SA DI LU

Carte cinéma 180 f : pour 10 séances,
non nominative, durée illimitée.
Réduit 22 f : adhérents, abonnés Le Channel,
moins de 12 ans et le lundi tarif réduit pour tous.
Plein tarif 28 f

claire et rapide à des
questions élémen-
taires : "Qui avait
tué? Et pourquoi? La
police, le FBI et la
commission Warren
leur livrèrent sans tar-
der un scénario ras-
surant... pour qui se
contentait de "preu-
ves" hâtivement ficelées. Mais dans les
mois qui suivirent la
parution du trop
fameux Rapport
Warren, des hommes
de bonne foi, juristes,
chercheurs, journa-
listes, simples ci-
toyens, s'employèrent
à remonter les
pistes négligées ou
occultées par les
autorités. L'un de ces
hommes, le plus exem-
plaire sans doute par
son courage et son
obstination, fut le Dis-
trict Attorney de la
Nouvelle-Orléans,
Jim Garrison.
Samedi 13 juin 92 à 21h
Dimanche 14 juin 92 à 17h30
Lundi 15 juin 92 à 20h30

LA VIE DE BOHÈME
d'Aki Kaurismäki
France/Finlande
1992 - 1h40
Avec Evelyne Didi,
André Wilms, Jean-
Pierre Léaud (...)



● Rodolfo, Marcel et
Schaunard font con-
naissance par hasard
en chassant chacun
sur les mêmes champs
de bataille précédés
d'une meute de ruses,
cet animal féroce
qu'on appelle la piè-
ce de cinq francs...
Kaurismäki transpo-
se le roman de Mur-
ger et en fait un mélo
ironique et furibond,
sentimental et beau,
en équilibre sur toutes
les frontières de
l'espace et du temps.
Samedi 13 juin 92 à 15h et 18h
Dimanche 14 juin 92 à 15h

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS

de Peter Weir
USA - 1990 - 2h09
Avec Robin Williams,
Robert Sean Leonard,
Ethan Hawke.



● L'académie Welton
est l'une des institu-
tions scolaires les plus
réputées, les plus aus-
tères des Etats-Unis
où les principales
notions enseignées
sont le sens du devoir,
de l'honneur et de la
discipline. Mais un
professeur de littéra-
ture pas comme les
autres fait son entrée
à l'école. John Keating
est bien autre chose
qu'un enseignant. Ce
qu'il enseigne ne figu-
re pas dans les
manuels. C'est l'amour
de la vie, la passion
de la poésie. L'influen-
ce de cet homme mar-
quera à jamais les
élèves de Welton.
Samedi 20 juin 92 à 15h et 21h
Dimanche 21 juin 92 à 17h30
Lundi 22 juin 92 à 20h30

AUTOUR DU DÉSIR

de Marco Bellochio
France/Italie - 1992 -
1h40 (ours d'argent au
festival de Berlin, 1991).
Avec Vittorio Mez-
zogiorno, Claire
Nebout, et Andrzej
Seweryn.
● Alors qu'elle s'est
laissée enfermer dans
un musée, Sandra réa-
lise qu'elle n'est pas
seule. Un homme est
là. Entre eux, s'instal-
le une espèce de jou-
te, intellectuelle puis
physique. Au petit
matin, Sandra porte
plainte pour viol. Procès.
Mais son "com-
pagnon" sème le dou-
te parmi les procu-
reurs en exposant sa
théorie sur le désir...
Samedi 20 juin 92 à 18h
Dimanche 21 juin 92 à 15h

L'AMANT

de Jean-Jacques Annaud
France - 1992 - 1h52
Avec Jane March,
Tony Leung, Frédé-
rique Meininger.

● Elle, c'est presque
une petite fille, pres-
que pure, presque
cruelle. Elle a quinze
ans et demi. Elle n'a
pas de nom, même si,
plus tard, bien plus
tard, devenue roman-
cière et célèbre, elle
se fera appeler Duras.
L'homme, lui, est chi-
nois. Il est beau, il est
jeune, il est riche. Il
propose à la presque
petite fille de la rac-
compagner en voitu-
re à Saïgon. Il lui pro-
posera aussi de le
suivre dans l'île, dans
la chambre, dans le lit
où ils ne seront plus
que deux corps éton-
nés de découvrir, elle,
le plaisir, et lui,
l'amour. Annaud a fait
du livre de Marguerite
Duras un grand
spectacle romanes-
que. Cinéma sage.
Cinéma respectueux.
Cinéma pudique, aus-
si, ne sacrifiant ni à un
érotisme de pacotille,
ni à un exotisme de
bazar.
Samedi 27 juin 92 à 18h
Dimanche 28 juin 92 à 17h30

CÉLINE

de Jean-Claude Brisseau
France - 1992 - 1h30
Avec Isabelle Pasco,
Lisa Heredia, Danièle
Lebrun.



● Céline a vingt ans.
A la suite d'un drame
familial, elle a tout
perdu. Elle est recuei-
llie par l'infirmière du
village qui apaise ses
angoisses et ses dou-
leurs par des séances
de relaxation. Céline
y prend goût et se
perd en méditation.
Peu à peu des phéno-
mènes étranges se
passent en elle. Elle est
sujette à des prémo-
nitions... Brisseau
invente une mise en
scène franche et élé-
gante pour conter ce-
te improbable histo-
re de jeune fille mira-
culée et miraculeuse,
qui, grâce aussi à ses
deux excellentes
interprètes déroute,
émeut et convainc.
Samedi 27 juin 92 à 15h et 21h
Dimanche 28 juin 92 à 15h
Lundi 29 juin 92 à 20h30

LITTORAL UN ÉTÉ EN OPALE

Calais

En cette période estivale, le Festival de la Côte d'Opale animera le Littoral et présentera à Calais (en coréalisation avec la Maison pour Tous) les 11 et 12 juillet 92 au Fort Nieulay: Young Gods - Carter, Charlélie Couture guest Arno, Blood Sweat and Tears (le samedi 11 à partir de 21h) et The Watchman, Jean Leloup, James (le dimanche 12 à partir de 21h)



DUNKERQUE

● "Les rues d'la fête" les vendredi 5, samedi 6 et dimanche 7 juin 92. Au programme : "Les plasticiens volants, Les frères Topolino, Rayazone, Stéphane Depont, Humming-Birds, Tambours 89, Les Harmonies Municipales". Les artistes envahiront la ville pendant trois soirs. Parallèlement le Bateau Feu proposera des concerts de rock, de rap, des expos, des brocantes... Renseignements au 28.21.10.10

● Bob Dylan le mardi 30 juin 92 à 20h30 Kursaal

BOULOGNE SUR MER

● Tracy Chapman le mercredi 1er juillet 92 à 21h Salle Omnisports

● Ricky Lee Jones le mardi 7 juillet 92 à 21h Salle Omnisports

● Stéphane Eicher le mardi 16 juin 92 à 20h30 Salle Omnisports

CONDETTE

● Tambours du Burundi le vendredi 10 juillet 92 à 21h Château d'Hardelot

ETAPLES

● John Mc Laughlin le samedi 18 juillet 92 à 21h Salle des Oyats

LE TOUQUET

● Nuit du Blues, Calvin Russell, Buddy Guy le samedi 25 juillet 92 à 21h Palais des sports

● William Sheller et l'Orchestre National de Lille le dimanche 26 juillet 92 à 20h30 Palais des sports

● Semaine de la Musique
Manifestation exceptionnelle :
Julia Migesnes Johnson, Chœurs d'Hommes Russes de Moscou, Rafai Oleg, les sœurs Lafitte, Orchestre Symphonique de l'Opéra d'Ukraine.
Semaine du lundi 3 au Dimanche 9 août 92.
Renseignements au Palais de L'Europe Tél.: 21.05.21.65

BERCK SUR MER

● Les négresses vertes le mercredi 15 juillet 92 à 21h Palais des sports

● Les Innocents, Indochine le jeudi 16 juillet à 21h Palais des sports

LE CHANNEL
SCÈNE NATIONALE
CALAIS

"SILLAGE" EST UN MENSUEL ÉDITÉ PAR
LE CHANNEL, SCÈNE NATIONALE DE CALAIS
13 Bd GAMBETTA B.P. 121
62103 CALAIS Cédex
Tél. 21.36.67.14 - Fax 21.35.50.80
PROGRAMME SUR RÉPONDRE : 21.36.94.94
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
FRANCIS PEDUZZI
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Didier Debels
CONCEPTION GRAPHIQUE : Alain Roth
MAQUETTE : STÉPHANE MASSET
REMERCIEMENTS À JOËL HANQUIEZ
M. LEIMGRUBER, ÉDITIONS AUTREMENT
IMPRESSION : IMPRIMERIE LEDOUX - Ardres - Mai 92
DÉPÔT LÉGAL EN COURS. RÉCÉPISSÉ PARQUET : 197 C 92



JUIN 92

LE CHANNEL

SCÈNE NATIONALE

CINÉMA

- Kafka
- BORDER LINE
- LA CÔTE d'ADAM
- LA VIE de BOHÈME
- J.F.K.
- LE CERCLE des POÈTES disparus
- AUTOUR du désir
- CÉLINE
- L'AMANT

ART CONTEMPORAIN

- OLIVIER AGID
- LUCAS L'HERMITTE
- LAWRENCE WEINER

1992
JUIN

à LA GALERIE de L'ANCIENNE POSTE AU CINÉMA LOUIS DAQUIN

	LU 1	20 H 30	Kafka
	2	3	4
18 H	VE 5		Visite commentée de l'exposition d'Olivier Agid
15 H	SA 6	18 H	BORDER LINE
21 H			LA CÔTE d'ADAM
			BORDER LINE
Fin de l'exposition d'Olivier Agid	DI 7	15 H	LA CÔTE d'ADAM
		17 H 30	BORDER LINE
	LU 8	20 H 30	LA CÔTE d'ADAM
	9	10	11
15 H	SA 13	18 H	LA VIE de BOHÈME
21 H			LA VIE de BOHÈME
			J.F.K.
15 H	DI 14	17 H 30	LA VIE de BOHÈME
			J.F.K.
	LU 15	20 H 30	J.F.K.
	16	17	18
18 H 30	VE 19		VERNISSAGE de l'exposition LUCAS L'HERMITTE ET LAWRENCE WEINER
15 H	SA 20	18 H	LE CERCLE des POÈTES ...
21 H			AUTOUR du désir
			LE CERCLE des POÈTES ...
15 H	DI 21	17 H 30	AUTOUR du désir
			LE CERCLE des POÈTES ...
	LU 22	20 H 30	LE CERCLE des POÈTES ...
	23	24	25
18 H	VE 26		Visite commentée de l'exposition LUCAS L'HERMITTE ET LAWRENCE WEINER
15 H	SA 27	18 H	CÉLINE
21 H			L'AMANT
			CÉLINE
15 H	DI 28	17 H 30	L'AMANT
			CÉLINE
	LU 29	20 H 30	CÉLINE
	30		

Exposition LUCAS L'HERMITTE à LA GALERIE de L'ANCIENNE POSTE du MARDI AU VENDREDI de 10 H à 12 H ET de 14 H à 18 H, SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI de 14 H à 18 H, ET LAWRENCE WEINER SUR LE PHARE, JETÉE OUEST du PORT de CALAIS

PROGRAMME CINÉMA SOUS RÉSERVE de MODIFICATION de DERNIÈRE MINUTE

21 36 67 14